

**BESANÇON** Art contemporain

Le Frac se met à l'ère du numérique

Mardi matin, le Frac présentait son nouvel outil de médiation, créé en collaboration avec l'ENSMM (école nationale supérieure de mécanique et de microtechnique) et l'opérateur téléphonique Orange.

Il s'agit d'une application, Médiafrac, disponible sur une dizaine de tablettes qui seront mises à disposition des visiteurs afin de leur proposer une autre manière de visiter le Frac.

Chaque tablette est reliée à des beacons (en français : balises), qui localisent le visiteur et activent les différentes pages qui lui permettent de découvrir des œuvres acquises par le Frac qu'on ne voit ou n'entend pas forcément (lire ci-contre). Des œuvres permanentes, en dehors des expositions temporaires.

Art et technologie

Cette application est le résultat d'un lourd travail d'équipe, synthétisé par Paul Dollé, étudiant en 2e année de l'ENSMM en stage chez Orange, qui a créé cet outil. Après avoir évoqué l'hypothèse d'hologrammes, l'équipe a finalement opté pour la solution de l'application, plus pratique et moins onéreuse. « L'idée était de



De gauche à droite : Isabelle Marchal et Sylvie Zavatta (directrice adjointe et directrice du Frac), Paul Dollé (étudiant à l'ENSMM), Thierry Germa (directeur des projets innovants, Orange) et Christophe Varnier (maître de conférences à l'ENSMM). Photo Franck HAKMOUN

lier le numérique et le monde de l'art contemporain de la manière la plus utile et pratique possible ».

Cet outil « mêle l'art contemporain, qui peut parfois avoir une approche difficile et la technolo-

gie », ajoute de son côté le vice-président du conseil régional, Patrick Ayache.

Les tablettes en sont encore à l'étape des derniers réglages et devraient être mises en service d'ici quelques jours. À l'heure du

numérique, le conseil régional et le Frac se disent prêts « à continuer à collaborer avec Orange et l'ENSMM afin de créer d'autres outils qui attireront le jeune public. »

Emma RIBOULET



Le test est concluant

Chacun muni d'une tablette, les visiteurs vont où ils veulent, la tablette n'implique pas un sens de visite particulier. C'est une des volontés de l'équipe du Frac de laisser libre cours aux flâneries.

À l'étage, dans la salle la plus reculée, une section de l'écran se colore et, en cliquant dessus, le visiteur ouvre une page d'informations à lire et à écouter, sur la corne de brume électrique de l'artiste Marylène Negro. Une œuvre invisible qui retentit deux à trois fois par an pour les grandes occasions : vernissages et fins d'expos. Vous le saviez ?

Quelques réglages restent à faire, mais le projet permettra de donner de l'importance à des œuvres que l'on ne connaît ou ne connaissait plus.

D'autres œuvres ou espaces du Frac sont encore à découvrir grâce à cet outil.